

Fantai'vie



Daphné Koch

1 - DE GUERRIÈRE À PRINCESSE

Fantai'vie

Daphné Koch

De guerrière à princesse

© Fantai'vie, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3250-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Collection Fantai'vie

Daphné Koch :

Tome 1 : De guerrière à princesse

Aout 2023

Tome 2 : À la poursuite d'une reine

(Sortie décembre 2023)

Pour Dima et Nastia,
Acceptez-vous, aimez-vous et poursuivez vos rêves
Дорогие Дима и Настя,
принимайте себя, любите друг друга, следуя за своей мечтой

Introduction

Bonjour, je m'appelle Daphné Koch. Il y a des histoires classiques intéressantes et des histoires complexes ennuyantes. Je ne me considère pas comme une personne exceptionnelle, mais je ne peux pas dire que je suis quelqu'un de commun. Il me reste de nombreuses années à vivre devant moi, si le ciel me préserve et pourtant ma vie a déjà été bien remplie, mon nom ne restera pas dans l'histoire et dans mon for intérieur, j'ai besoin que celle-ci soit retranscrite.

Mes amis et ma famille m'ont conté déjà beaucoup de choses que je ne me rappelle pas. Avec les années, mes souvenirs s'effacent et s'amenuisent... Ma vie a été tellement remplie que les années se sont enchaînées et je ne les ai pas vues s'enfuir.

Mon nom est Daphné Koch, mais personne ne m'appelle jamais ainsi.

Mon nom est Daphné Koch et voici mon histoire.

Partie 1

Chapitre 1 :

Mes racines et mes premières années

Je pourrais commencer mon récit en vous présentant les protagonistes ou en vous expliquant la division des territoires concernés, mais je n'en ferai rien. Au fil de mon récit, je donnerai de plus amples détails quand cela sera nécessaire. Mon histoire est assez longue, il ne sert à rien de l'alourdir avec des détails inutiles à sa compréhension.

Mon histoire commence le jour de ma naissance. Vous me direz, l'histoire de chacun commence le jour de sa naissance. Je suis née dans un château, dans un temps de paix. Je suis la quatrième enfant du couple royal. La reine Emna, ma mère, a déjà eu un garçon et deux filles. Même si la naissance d'une princesse est toujours un évènement, la mienne fut surtout le bonheur de mes parents. En effet, n'étant que quatrième dans l'ordre de succession et avec deux sœurs aînées pour entretenir les liens voisins par le mariage, on n'attendait rien de la troisième petite princesse. Mon avenir s'annonçait paisible et libre. Pour mieux comprendre la suite, il me faut vous parler de mon père.

Mon père, le roi Rion, était un grand guerrier. Nous vivions une période de paix, ce qui était rarement le cas car nous étions entourés de peuples peu diplomates qui préféraient frapper plutôt que de discuter. Le roi avait conclu des alliances avec plusieurs de ses voisins. Nous avions cru que cela aurait limité les guerres, mais il n'en était rien. Notre armée était sans cesse déployée. Quand celle-ci ne défendait pas notre royaume, elle partait protéger nos voisins. Mon père devait souvent prendre la tête des troupes unies pour lutter contre des colonies de barbares, attaquant nos terres et celles de nos voisins. Nos ennemis attaquaient souvent sans raison. Cela avait pour conséquence de multiples guerres éparses sur l'ensemble du territoire.

Le roi était un combattant exceptionnel et un homme d'honneur. Notre château

était régi par des règles de chevalerie très strictes. Nos alliés le respectaient énormément pour cela et même si ça n'a jamais été officiel, ils le considéraient comme leur grand roi, un chef au milieu des rois. De plus, mon père savait s'entourer des bonnes personnes. Pour l'aider dans ses tâches, il avait autour de lui dix-sept capitaines. Chacun d'eux avait un talent qui le rendait unique et indispensable. Le roi leur avait confié à chacun une armée et une tâche bien précise, comme la gestion des armes ou des animaux. Le grade le plus haut était celui du Capitaine en chef. Il commandait l'armée complète en l'absence du roi et était toujours auprès de lui pour la prise de décision. Ce poste était à cette époque occupé par Hersek, un homme du même âge que mon père. Il était son chevalier le plus dévoué, mais également son ami d'enfance. Hersek vouait sa vie au royaume et à la famille royale. Au fil de mon récit, j'aurai l'occasion de vous parler plus en détail de cet homme, mais prenons le temps d'avancer.

Une autre tâche honorable qui était confiée aux capitaines était celle de tuteurs et gardes du corps des héritiers. Ils avaient pour mission la surveillance et l'éducation des héritiers selon leurs aptitudes. Ils suivaient leur protégé de leur naissance jusqu'à leur mariage pour les femmes si celles-ci quittaient le royaume et jusqu'à leur mort si celui-ci était un homme. Imaginez l'honneur pour le tuteur de mon frère, le Capitaine Lantac, il s'est vu attribuer la mission d'élever le futur roi. Les tuteurs de mes sœurs, Ouma et Fédil, avaient donc la mission d'élever de futures reines de royaumes amis. Pour mon futur tuteur, la tâche était donc moins glorieuse, vu que mon avenir n'avait pas grand intérêt pour la pérennité du royaume.

De plus, la dernière guerre avait vu la perte tragique de trois capitaines qui seraient durs à remplacer. Il n'est pas aisé de trouver des combattants d'exception maniant aussi bien l'épée que les bonnes manières. Les soldats étaient entraînés dès l'enfance pour occuper ces postes, mais les dernières guerres furent si fréquentes et si intenses que les formations n'avaient pas pu se faire correctement. Le peu d'élèves retenus pour occuper ces postes avait dû prendre les armes bien trop tôt pour remplacer leurs aînés.

Deux jeunes garçons de six ans avaient été choisis pour être formés afin de pallier ce manque. Il faudrait patienter quelques années avant qu'ils rejoignent les rangs. Aucun autre enfant ne s'était démarqué. Lufty et Liam étaient donc les seuls qui avaient été acceptés pour commencer l'apprentissage. En plus de devoir attendre qu'ils achèvent leur formation et qu'ils la réussissent, il manquerait toujours un capitaine. Trois des capitaines en poste avaient donc deux tâches à accomplir au lieu d'une et trois autres avaient deux armées sous leurs ordres. Une charge de travail qui pour le roi n'était pas bénéfique à ses hommes. Il fut donc décidé que, contrairement à la tradition, je n'aurais pas de tuteur et garde du corps.

Quelques jours après ma naissance, il y eut une cérémonie dans la grande salle du château, afin que chacun puisse venir rendre hommage à la petite princesse. La salle était remplie de chevaliers en armure, de rois et reines voisins, mais aussi d'hommes et de femmes du peuple. Même si la traditionnelle cérémonie du tuteur n'avait pas lieu, beaucoup de monde s'était massé pour voir la petite princesse. Personne n'avait le droit de toucher l'enfant sous peine de grave sanction et seuls les rois et reines ainsi que les officiers pouvaient s'approcher du berceau. Tour à tour, les personnalités venaient apporter des présents et féliciter mes parents et lors d'un moment d'inattention, ma vie, pourtant déjà toute tracée, allait commencer à être chamboulée.

Un jeune garçon du peuple allait se libérer de la main de sa mère et se faufiler entre les jambes des adultes jusqu'à mon berceau. Penché au-dessus de celui-ci, il sera rattrapé par Hersek. Son action créa une grande agitation de crainte et d'indignation. Qui était ce gamin et que voulait-il à la princesse ? Le Capitaine le houspilla en lui demandant de quel droit il s'était approché du berceau. Le jeune enfant, un peu effrayé face à cet homme imposant, n'osa pas ouvrir la bouche. Hersek cria dans la salle en demandant où était le père de cet enfant ? Une femme s'approcha, suppliant mon père de pardonner son jeune fils. C'est à ce moment que le roi intervint. Il commença par demander à nouveau où était le père de l'enfant. La femme répondit que celui-ci n'était plus, qu'il était tombé au